

Corrections et réponses de ce numéro

PUZZLE QUIZ : Qui est cette célébrité ?

—> Il s'agissait bien sûr d'Alain Delon !

QUELLE EST LA BONNE PIÈCE POUR COMPLÉTER LA ZONE GRISE ?

—> Pièce B.

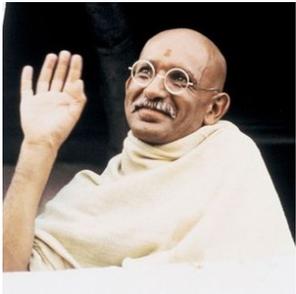
QUI A DIT ?

—> C'est Gandhi qui a parlé !

REEMPLACER LES POINTILLÉS PAR LE VERBE

QUI CONVIENT :

—> -se souvient ; -s'inquiète; -étudie ; -se souvient.



Gardons le sourire !



Réponses à la fin de ce numéro

Remplacer les pointillés par le verbe qui convient

Réfléchir – Se souvenir – S'inquiéter – Étudier

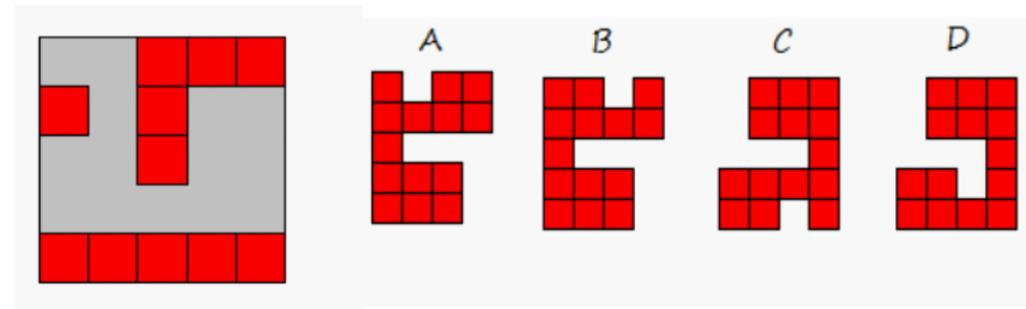
Elle de l'ouverture des Jeux Olympiques.

Madame Dupontde ne pas voir rentrer sa fille.

Cette femmela vie des mammifères.

Vous devez.....avant de donner une réponse.

Quelle est la bonne pièce pour compléter la zone grise ?



Le saviez-vous ?

C'est le printemps des poètes !

Printemps

Victor Hugo

Voici donc les longs jours, lumière, amour, délire !
Voici le printemps ! mars, avril au doux sourire,
Mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois amis !
Les peupliers, au bord des fleuves endormis,
Se courbent mollement comme de grandes palmes ;
L'oiseau palpite au fond des bois tièdes et calmes ;
Il semble que tout rit, et que les arbres verts
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers.
Le jour naît couronné d'une aube fraîche et tendre ;
Le soir est plein d'amour ; la nuit, on croit entendre,
A travers l'ombre immense et sous le ciel béni,
Quelque chose d'heureux chanter dans l'infini.

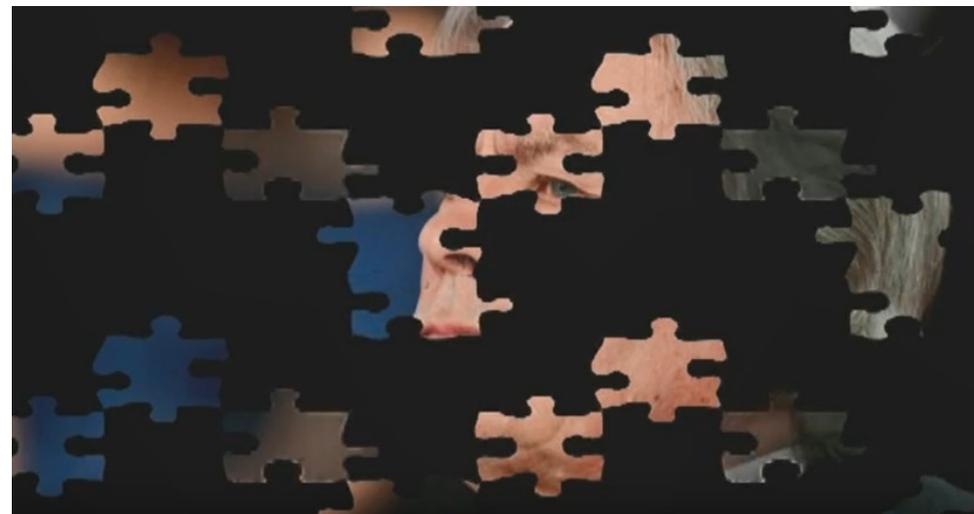
Victor Hugo, *Toute la lyre*

Qui a dit ?

« La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre »

Puzzle Quizz

Qui est cette célébrité ?



Les belles initiatives

Aujourd'hui, les cafés joyeux



Ouvert à Rennes en 2014 puis à Paris, les Cafés Joyeux aident les personnes en situation de handicap en leur offrant un travail en milieu **ordinaire**. 100% des bénéfices sont réinvestis dans l'ouverture de nouveaux coffee-shops.

Le 5^{ème} café joyeux a ouvert ses portes à Paris en 2020.

Un peu de lecture

Aujourd'hui, révisons nos classiques, avec cet extrait du roman
A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust

« Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents ; peut-être parce que, de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé ; les formes — et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel sous son plissage sévère et dévot — s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir. »